

influences continentales se fait sentir nettement dans les températures d'hiver, le temps le plus doux se produisant le long de la côte atlantique de la Nouvelle-Écosse où la température moyenne du mois le plus froid varie de 24° à 26°F. Le long de la rive sud de la baie de Fundy et dans la vallée d'Annapolis, la température atteint en moyenne de 20° à 24°F. au cours de janvier, comparativement à 18°, 19°, ou 20° le long de la rive nord en général. Vers l'intérieur du Nouveau-Brunswick des températures d'hiver plus basses prédominent ainsi que l'indique la température moyenne de janvier qui est de 14°F. à Frédéricton et de 8°F. à Edmundston. Les températures moyennes de janvier atteignent de 18° à 20°F. dans l'Île-du-Prince-Édouard et de 20° à 24°F. dans l'île du Cap-Breton. L'air polaire qui arrive dans la région en provenance du nord ne tempère pas l'atmosphère rapidement, surtout lorsque les crêtes sont couvertes de neige; en fait, des températures minimums extrêmes de -30°F. peuvent se produire dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick. La plus basse température pour la province, soit -52°F., a été enregistrée à Chipman, contre -42°F. enregistré à Upper-Stewiacke, pour la Nouvelle-Écosse et -27°F. enregistré à Charlottetown, pour l'Île-du-Prince-Édouard.

Les températures d'été ne sont pas aussi élevées dans les Maritimes que dans le sud de l'Ontario et du Québec à la même latitude. Les températures moyennes pour les mois les plus chauds de l'été sont de 60° à 65°F. le long de la côte atlantique de la Nouvelle-Écosse et sur les bords de la baie de Fundy, mais dans l'Île-du-Prince-Édouard et à l'intérieur de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick les températures moyennes de juillet varient de 64° à 67°F. Durant l'un ou l'autre des mois d'été, il arrive parfois que les températures maximums dépassent 80°F. dans les trois provinces, les vagues de chaleur étant plus prononcées au Nouveau-Brunswick. Des températures extrêmes ont souvent excédé 100°F. dans le Nouveau-Brunswick et parfois aussi en Nouvelle-Écosse, mais aucune station météorologique de l'Île-du-Prince-Édouard n'a jamais enregistré de chiffre aussi élevé.

La venue du printemps, dans les provinces Maritimes, se manifeste à peu près de la même façon que sous les latitudes comparables dans l'Ontario et le Québec, mais la température n'y baisse pas aussi rapidement en automne. Néanmoins, la durée de la saison exempte de gel varie considérablement dans l'étendue de la région. Aux abords immédiats de la rive et sur les îles de la baie de Fundy, la période est de 140 à 160 jours, mais sur les hautes terres de Miramichi, dans le Nouveau-Brunswick, où les possibilités de gel sont plus grandes par suite du vent qui souffle du pôle nord au printemps ou à l'automne, la moyenne de la période exempte de gel se réduit à moins de 100 jours. Elle décroît de 140 jours, à l'embouchure de la rivière Saint-Jean, à 100 jours en amont. Les périodes exemptes de gel sont en moyenne de 120 jours dans la région des lacs, au sud-ouest du Nouveau-Brunswick, tandis que sur la côte est et le long de la rive sud de la baie des Chaleurs, la saison de la culture dure une dizaine de jours de plus. En Nouvelle-Écosse, la moyenne de la saison libre de gel est de 160 jours à Yarmouth, c'est-à-dire de dix à quinze jours plus longue qu'aux autres stations du littoral de l'Atlantique. Des périodes exemptes de gel allant de 125 à 140 jours se produisent en général dans la vallée d'Annapolis, mais, dans le centre des hautes terres de la Nouvelle-Écosse, la saison de culture est relativement courte, soit de moins de 100 jours. Sur l'île du Cap-Breton, la période sans gel dépasse quatre mois à Sydney, mais il semble qu'elle soit de moins de 100 jours sur les hauteurs. L'Île-du-Prince-Édouard jouit d'une période exempte de gel d'environ cinq mois.

La moyenne annuelle des précipitations varie de 55 pouces, le long de la côte extérieure de la Nouvelle-Écosse, à moins de 40 pouces, au nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Les précipitations les plus considérables dans cette dernière province (42 à 48 pouces) se produisent le long de la rive nord de la baie de Fundy. Dans le sud du Nouveau-Brunswick, les précipitations se répartissent assez également au cours de l'année, leur intensité étant plus marquée en automne et au début de l'hiver. Au nord, à l'intérieur des terres, le maximum des précipitations, atteint au cours de l'été, traduit le caractère continental du climat. Sauf sur la côte humide de l'Atlantique, les précipitations en Nouvelle-Écosse varient de 37 à 50 pouces; dans l'Île-du-Prince-Édouard, elles s'établissent en moyenne à un peu plus de 40 pouces.